



POIRE D'AVY (Van DROE.)

BEURRIÉ JENÉ (Van DROE.)

## POIRE DAVY.

*Fondante des Bois. L'ary 578*

---

L'arbre mère qui existe dans la pépinière de Louvain, et qui a servi à faire cette description, n'a jamais subi aucune taille jusque dans ces dernières années. Il s'élève pyramidalement à la hauteur de plus de 25 pieds, avec une régularité parfaite; son produit est considérable et annuel. Le fruit, malgré cette abondance, devient très-gros lorsqu'on décharge l'arbre de son superflu, ou quand, par une cause quelconque, il tombe une partie des fruits encore jeunes. En espalier, le fruit devient énorme. Malgré sa grosseur, il tient assez fortement à l'arbre et il faut un assez grand vent pour l'abattre. Je pense que par la réunion de ces diverses qualités, ce fruit est un de ceux qui seraient cultivés le plus avantageusement dans les campagnes pour servir à l'approvisionnement des marchés, où certainement il ne s'en présente aucun qui puisse lui être comparé. Le fruit, tel qu'il est ici représenté, est un produit moyen de l'arbre de Louvain.

Les branches principales du Davy sont étalées, allongées, horizontales, un peu pendantes vers le bout, à cause de leur longueur et du poids des fruits.

Les branches à fruits sont grosses, courtes, grises, et ont la peau rude.

Les yeux à fruits sont gros, ovales, pointus, bruns.

Les supports sont moyens, courts, gris, ridés.

Les jeunes rameaux sont assez allongés, fléchis, brun rougeâtre en dessous et brun grisâtre en dessus. Au sommet de l'arbre et sur les jeunes sujets ils sont plus gros, raides, légèrement côtés, et poussent

presque verticalement. L'écorce, du côté exposé aux rayons solaires, est brun violacé foncé, brun verdâtre à l'opposé; elle est lisse et marquée de nombreuses lenticelles blanc roux, ordinairement proéminentes, mais pas aussi fort que sur le bois de deux ans; ils sont généralement coudés à chacun de leurs nœuds et cotonneux vers leur extrémité, quelquefois rugueux.

Les yeux, à base large, allongés, pointus, brun roux, sont très-écartés et forment avec le bois un angle aigu.

Les feuilles des bourgeons à fruits, au nombre de 4 à 5, sont allongées, lancéolées, pointues, fortement dentées, lisses, vert clair; leur longueur est de 8 centimètres, leur largeur de 4 centimètres; le pétiole est grêle, cannelé, vert jaunâtre, long de 7 centimètres.

Les feuilles sur les jeunes rameaux sont lisses, vert clair, larges, ovales, pointues; elles se rétrécissent subitement et fortement vers le bout; leur longueur est de  $8\frac{1}{2}$  centimètres et leur largeur de  $5\frac{1}{2}$  centimètres.

Le pétiole attaché à ces feuilles n'a que  $2\frac{1}{2}$  centimètres de longueur:

Les stipules sont filiformes.

L'arbre est peu touffu dans son ensemble.

Le fruit, très-gros, est quelquefois entièrement arrondi, presque en forme de *Bergamote*, mais le plus souvent il est un peu plus haut que large et tel qu'il est représenté ci-contre.

Sa peau vert clair, tavelée de brun roux, parfois maculée de brun noir, se colore plus ou moins fortement de carmin vif quand il se trouve exposé au soleil. Les fruits placés dans l'ombre sont ordinairement sans cette nuance; à l'époque de la maturité la peau jaunit fortement.

En espalier, le fruit est presque entièrement couvert de rouille et son coloris est plus foncé.

La queue, longue de 15 millimètres, est grosse, sèche, brun foncé; elle est placée au sommet du fruit, dans une cavité étroite, arrondie et peu profonde.

Le calice, ordinairement régulier, est étoilé, noir ou grisâtre, placé dans une cavité petite et évasée.

La chair, d'un blanc jaunâtre, est demi-fine, fondante et légèrement beurrée; son eau est assez abon-

dante, sucrée et fortement parfumée ; sa maturité a lieu de la fin d'octobre à la mi-novembre ; j'en ai même vu chez feu SIMON BOUVIER, à Jodoigne, se conserver jusqu'à fin de novembre ; les arbres producteurs étant placés en contre-espalier dans une position où ils jouissaient rarement des rayons solaires, la peau des fruits était plus fortement recouverte de rouille qu'elle ne l'est ordinairement.

D'après M. BOUVIER, ce beau et bon fruit aurait été gagné par feu le professeur Van Mons, de qui il l'avait reçu, et la déclaration de cet honorable pomologue est corroborée par cette circonstance, que je ne vois sur l'arbre de Louvain aucune trace de greffe.

Je regarde comme synonymie de cette poire le *Beurré des bois*, la *Fondante des bois* et la *Belle des bois*.

Puisque je parle de synonymie, qu'il me soit permis de dire ici quelques mots sur cette plaie de l'arboriculture, ils serviront de réponse aux questions qui m'ont été adressées par diverses personnes abonnées à l'*Album*.

Il est presque impossible d'établir dès ce moment une bonne synonymie des fruits, et on le concevra facilement, quand on songera aux nombreuses variétés maintenant répandues dans tous les pays, nombre qui tend à s'augmenter chaque année par de nouveaux gains.

Feu le célèbre professeur VAN MONS, qui a donné un si grand élan à la procréation de nouveaux fruits par le moyen des semis ; qui lui-même possédait plus de 100,000 pieds de poiriers destinés à cette production, et qui a écrit un excellent ouvrage sur la manière la plus avantageuse de semer, obtenait chaque année dans ses pépinières de très-beaux résultats.

Les fruits nouveaux qu'il trouvait ainsi, il les répandait à profusion dans toute l'Europe et jusqu'en Amérique. Malheureusement ces fruits étaient presque toujours expédiés sans noms et simplement numérotés.

Quelques amateurs consciencieux, et j'en connais, ont conservé à ces fruits les numéros sous lesquels ils les ont reçus ; mais beaucoup d'autres, moins patients ou préférant voir figurer sur leurs catalogues un nom au lieu d'un numéro, ont appliqué à ces fruits des noms de leur propre choix, sans s'inquiéter aucunement de savoir si l'auteur du fruit ou d'autres ayants droit ne lui en avaient pas donné un, postérieurement à la réception des greffes.

Il est aussi arrivé bien souvent, et c'est, je crois, la principale cause de la confusion qui règne dans les synonymies, que des jardiniers peu instruits ont changé ou estropié les noms de telle manière qu'il est difficile de reconnaître le véritable. D'autres, voyant un bel et bon fruit, tâchent de s'en procurer des greffes, sans s'inquiéter nullement s'il est nommé; quand le moment de la vente est venu, ils lui donnent le premier nom qui leur passe par la tête, et il arrive bien souvent que, par défaut de mémoire (car ordinairement l'écriture leur est complètement inconnue), ils appliquent, quelques jours après, une dénomination différente au même fruit. Il y en a aussi, et ceux-là mériteraient qu'on les signalât, qui connaissent parfaitement le nom et l'ancienneté du fruit, et lui en donnent néanmoins un nouveau, afin d'en augmenter la valeur et de tromper ainsi les personnes trop confiantes qui font leurs acquisitions chez eux.

De ces diverses causes il s'ensuit que les fruits (les poires principalement) ont deux, trois, quatre et jusqu'à dix noms, et ce ne sera que par le concours de tous les hommes instruits en Pomologie, et par celui des sociétés qui s'occupent spécialement de cette science, que l'on pourra par la suite débrouiller ce chaos; car il n'est pas donné à un seul homme de le faire en ce moment, les matériaux possédés individuellement étant insuffisants pour une œuvre aussi colossale.

En attendant cette heureuse époque, voici le moyen que j'ai jugé le plus simple et le meilleur, non pas pour établir définitivement une synonymie de tous les fruits, mais au moins pour faire connaître celle des fruits qui paraîtront dans l'*Album*, et qui en auraient déjà.

A la fin de l'année, un tableau des fruits contenus dans les douze livraisons de l'*Album* paraîtra avec la première livraison de la seconde année; en regard du nom de chaque fruit j'indiquerai les synonymies que je connais maintenant, et celles que mes correspondants et abonnés voudront bien me faire connaître dans le cours de l'année, en indiquant, autant que possible, les lieux où les fruits sont désignés sous ces divers noms.

Déjà plusieurs pomologues distingués de diverses parties de la France, de l'Allemagne et de l'Angleterre, nous ont offert leur active coopération à cet effet: nous l'acceptons avec reconnaissance, et nous ne négligerons rien, de notre côté, pour l'accomplissement de la tâche que nous nous sommes imposée.